

Artistes et techniciens, dans quel état jouent-ils ?

- Écrit par Christophe Coffinier
- jeudi 14 juillet 2016 16:27
- [La Marseillaise](#)



Eric Dreux et Pascale Fumeau-Demay ont commenté les chiffres. C.c. L'utilisation de l'article, la reproduction, la diffusion est interdite - LMRS - (c) Copyright Journal La Marseillaise

Le groupe Audiens est venu parler d'une étude sur la santé au travail des intermittents à Avignon. Premiers éléments aux conclusions préoccupantes.

On voit les artistes comme des producteurs de rêve, ils sont surtout des salariés, exposés aussi à la dégradation de leurs conditions de santé, et ce n'est pas au festival que l'on prétendra le contraire.

Hier matin, des représentants d'Audiens - Pascale Fumeau-Demay, médecin, directrice du pôle médical d'Audiens et du service inter-entreprises santé au travail, Eric Dreux, directeur du pôle entreprise, et Eric Patrelle, directeur du pôle courtage - sont venus donner les derniers résultats d'une étude statistique menée depuis deux ans sur la santé au travail des artistes et techniciens.

Une étude sur 20 000 visites

Si l'année dernière, comme le précise Eric Dreux, « il s'agissait de comparer les chiffres avec la moyenne des autres secteurs, il s'agit cette année d'aller plus loin ».

Pascale Fumeau-Demay indique : « Notre service de santé au travail assure le suivi des artistes et techniciens du spectacle. Ce sont 27 000 entreprises adhérentes au niveau national. L'étude a été réalisée sur 20 000 visites en région parisienne, à la demande de notre conseil de gestion qui souhaite mettre en place un observatoire de la santé des intermittents. » Les visites (250) qui ne peuvent être faites à Paris le sont au festival où Audiens assure une permanence. Pour les artistes et techniciens de province, 15 000 visites sont déléguées à d'autres organismes. Sur les 20 000 visites réalisées à Paris, 25 000 certificats d'aptitude ont été délivrés. « Ce chiffre supérieur est dû à la multiplicité des métiers et donc des aptitudes », précise Pascale Fumeau-Demay. Ce sont 60% d'hommes (40% de femmes), dont 23% sont comédiens. « Sur 69 000 pathologies différentes, 40% concernent l'oeil ou l'audition, plus de 20% concernent les troubles ostéoarticulaires. » Mais les données sur l'hypertension, ou encore la consommation excessive de tabac (supérieure à la moyenne des autres secteurs) laissent entendre que le stress concerne aussi ces professions précarisées.

Concernant la précarité, justement, Pascale Fumeau-Demay souligne : « Nous avons mis en place depuis trois ans sur Paris et l'Île de France des permanences d'assistantes sociales. Il y a des gens qui ont besoin d'aide et s'éloignent peu à peu des administrations. Mais faire le lien avec la santé nécessiterait un suivi sur plusieurs années, au moins cinq ans ». Même si elle reconnaît que « la précarité a sûrement des conséquences sur les pathologies. Parfois le médecin au travail est le seul que ces salariés voient, nous les orientons sur des professionnels de santé ». Le vieillissement des acteurs est aussi un facteur, dans une profession où l'on part parfois longtemps après l'âge de la retraite. « Nous avons des actions envers les femmes qui dès 50 ans ont plus de problèmes pour faire valoir leurs droits. Mais le fait est que le nombre de professionnels de plus de 70 ans pose aussi la question spécifique du vieillissement au travail. »

Le rythme du festival Off inquiète aussi les professionnels de la santé au travail. « Nous avons entendu parler de cette pétition réclamant qu'il n'y ait aucun jour de relâche », dit Eric

Pratelle. Car des lieux, mais aussi des compagnies, exigent une dérogation à la loi pour jouer 23 jours d'affilée. « Ils ne mesurent pas les risques que cela induit. »

Christophe Coffinier